

Arretche, le bâtisseur oublié

TEXTE > THIERRY GUIDET

On peut avoir du succès et être méconnu. L'architecte Louis Arretche illustre bien ce paradoxe. La reconstruction de Saint-Malo, c'est lui. Tout comme la passerelle des Arts à Paris, l'église Sainte-Jeanne d'Arc à Rouen, l'usine marémotrice de la Rance, le quartier du Colombier à Rennes, et, à Nantes, le campus universitaire. Arretche a construit un peu partout et pendant longtemps, de la Libération presque jusqu'à sa mort, en 1991. Pourtant, son œuvre est largement tombée dans l'oubli.

Dans le premier livre qui lui est consacré, Dominique Amouroux, collaborateur de *Place Publique Nantes*, tente d'éclaircir l'énigme. Sans doute Arretche ne pratiquait-il pas « une architecture d'auteur à la signature immédiatement reconnaissable ». Sans doute fut-il aussi « un anéanti consentant ». Bien que professionnel prospère et homme d'influence très introduit dans les milieux politiques, Arretche ne s'est jamais battu pour défendre l'intégrité de ses projets dans une période où « les responsables politiques, les financiers et les entrepreneurs ont gâché l'intelligence des créateurs ». Homme de compromis et non de rupture, Arretche semblait obnubilé par « sa volonté constante de conserver sa place, de demeurer l'interlocuteur de référence, quelles que soient l'évolution du projet et les pressions qui défont sa pertinence initiale ».

Au-delà du cas d'Arretche, l'un des intérêts de ce livre est de nous faire entrer dans les cuisines du projet architectural quand, par exemple, nous est conté en détail le feuillet des étapes successives de la conception de l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Rouen.

De nombreuses illustrations et un répertoire des œuvres complètent cet excellent ouvrage paru dans la collection Carnets d'architectes qui, au même moment, publie trois autres livres également consacrés à des classiques du 20^e siècle : Auguste Perret, Denis Honegger et le trio Candilis-Josic-Wood.

Dominique Amouroux, *Louis Arretche*, co-édition Infolio/éditions du Patrimoine, 192 p., 20 euros.





Le quartier du Colombier à Rennes. La double tour de l'Eperon vue de la dalle.

